



GLAD!

Revue sur le langage, le genre, les sexualités

16 | 2024

Varia

Parler le *Lubunca*. Une ethnographie des pratiques langagières des travailleuses du sexe trans' en Turquie

Speaking Lubunca: An ethnography of language practices of trans' women sex workers in Turkey

Gizem Bilal



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/glad/8042>

DOI : 10.4000/120h5

ISSN : 2551-0819

Éditeur

Association GSL

Référence électronique

Gizem Bilal, « Parler le *Lubunca*. Une ethnographie des pratiques langagières des travailleuses du sexe trans' en Turquie », *GLAD!* [En ligne], 16 | 2024, mis en ligne le 01 juillet 2024, consulté le 30 juillet 2024.

URL : <http://journals.openedition.org/glad/8042> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/120h5>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Parler le *Lubunca*. Une ethnographie des pratiques langagières des travailleuses du sexe trans' en Turquie

Speaking Lubunca: An ethnography of language practices of trans' women sex workers in Turkey

Gizem Bilal

NOTE DE L'ÉDITEUR

Lubunca Konuşmak. Türkiye'deki Trans' Kadın Seks İşçilerinin Dil Pratiklerinin Bir Etnografisi

Suivi éditorial : Chloé Tardivel

Ce travail a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du Programme d'Investissements d'Avenir EUR Sciences Sociales du Genre et de la Sexualité portant la référence ANR-18-EURE-0008.

Introduction

- 1 Le *Lubunca* [prononcer *louboundja*] est un parler queer³ d'à peu près quatre cents mots qui s'appuie sur les règles de grammaire turque, et qui est pratiqué par les travailleuses du sexe trans'⁴ en Turquie. Elles font usage de ce parler pour des raisons de sécurité dans le contexte de leur métier, et aussi dans des cadres plus intimes, entre elles, par exemple pour faire communauté et pour se divertir. Le *Lubunca* est également parlé en dehors du travail du sexe dans les communautés LGBTI+ en Turquie, particulièrement – mais pas seulement – dans le contexte du militantisme. Toutefois, les travailleuses du

sexe ont une connaissance beaucoup plus élaborée de ce parler. Contrairement aux personnes LGBTI+ non travailleuses du sexe, le *Lubunca* fait partie intégrante de leur parcours de vie. D'ailleurs, le sens originel même du nom *Lubunca* indique que le travail du sexe est au cœur de son histoire. Le mot *lubun*, dérivé de *lubni*, en rromani « prostituée », prend la forme *Lubunca* pour désigner « le langage des *lubun(ya)* », ou « le langage des prostituées ». Les traces de ce parler remontent à la fin de l'Empire ottoman⁵. Cela explique pourquoi il partage de nombreuses racines lexicales avec le *Kaliarda*, un parler queer pratiqué en Grèce. Diverses sources écrites attestent de l'usage du *Kaliarda*, parfois appelé *Lubinistika*, au début des années 1900⁶. Cette *Exploration* présente une première introduction au *Lubunca* dans le contexte du travail du sexe.

L'espace social du *Lubunca*

- 2 Le *Lubunca* a très probablement vu le jour au sein du travail du sexe, dans des quartiers où les populations économiquement, sexuellement et racialement marginalisées vivaient. C'est là un point important car ce parler ne peut être pensé séparément des positions sociales des individus qui le maîtrisent. À titre d'exemple, un grand nombre des mots en *Lubunca* viennent du rromani. Ainsi, en interrogeant les mots racines rromani en *Lubunca*, certaines femmes m'ont parlé de leurs relations de voisinage avec des Rroms qui vivaient, ou qui vivent toujours dans les mêmes quartiers qu'elles, comme le quartier de Tarlabası à Istanbul. Pendant mon terrain de recherche à l'été 2023, j'ai constaté que les aides ménagères dans des maisons closes où travaillent les *lubunya* sont souvent d'origine rrom. En Turquie, des politiques discriminatoires, notamment de gentrification et la ghettoïsation qui en découle ont réuni des groupes marginalisés sur plusieurs plans, créant ainsi un environnement propice à l'échange culturel et langagier. D'autre part, les personnes LGBTI+ non politisé-es qui viennent des classes sociales privilégiées peuvent stigmatiser la pratique du *Lubunca* en le considérant avec mépris comme « un parler de la rue ». La pratique du *Lubunca* relève alors non seulement des rapports de genre et de sexualité, mais aussi de classe et de race.

Devenir(s) *lubunya*

- 3 Comme c'est le cas pour d'autres pratiques langagières minoritaires, le fait de parler en *Lubunca* crée un sentiment d'appartenance à une communauté et construit une identité queer spécifique (c'est-à-dire non-normative du point de vue de genre et de sexualité), celle de *lubunya*. Voici comment Eda décrit le mot *lubunya* :

(1) *Eda* : Femme trans. Je suis *lubunya* par exemple. Ou par exemple si tu es individu-e LGBT tu es *lubunya* aussi.⁷

Eda : Trans kadın. Ben lubunyayım mesela. Ya da sen mesela LGBT bireysin sen de lubunyasın mesela.

- 4 Néanmoins, il faut se garder de réduire le mot *lubunya* à une simple traduction du mot queer, car *lubunya* conserve en soi toute une histoire de luttes et de vécus des travailleuses du sexe trans' de Turquie. Par ailleurs, dans le contexte turc, le mot queer a une connotation occidentale et évoque un fort capital scolaire, ce pourquoi il se voit parfois rejeté par des *lubunya* militantes qui sont pour la plupart au fait des théories queers occidentales. Pour elleux, l'identification à la catégorie de *lubunya* et le fait de

parler le *Lubunca* sont manifestement politiques ; se dire *lubunya* donne l'opportunité d'agir collectivement et de définir une identité située et partagée. Dans le contexte du travail du sexe cependant, il y a plus rarement une réflexion métalinguistique autour de l'identité *lubunya* et du parler *Lubunca*. Pour les travailleuses du sexe, parler le *Lubunca* semble « aller de soi », cela fait partie de leur trajectoires *lubunya*. Si aujourd'hui ce ne sont pas seulement les travailleuses du sexe trans' qui se disent *lubunya*, cette nomination ne doit pas être pensée indépendamment de celles qui l'ont grandement bâtie.

L'apprentissage du *Lubunca*

- 5 Apprendre le *Lubunca* est une étape importante pour devenir *lubunya* ; le langage joue un rôle clé dans la socialisation et la construction identitaires. En l'apprenant, les femmes commencent à coconstruire l'identité de *lubunya* avec l'aide et les conseils de collègues et d'amies. La plupart de femmes l'apprennent dès le début de leur carrière dans le travail du sexe :

(2) Gizem : Et toi, comment et où t'as appris le *Lubunca* ?

İdil : Quand je suis rentrée dans ce milieu, euh avec les expériences [...] ça s'est développé tout seul avec le temps. J'ai appris par le bouche-à-oreille [...]

Gizem : Peki sen nasıl ve nereden öğrendin Lubuncayı ?

İdil : İşte ortama girdiğim zaman hanı mı yaşamışlıklarla [...] öyle zamanla kendinden geliştirdi. Öyle kulaktan doğma öğrendim [...]

(3) Gizem : Et comment tu l'as appris ?

Rüya : Ben à côté de mon amie, en passant du temps... tiens *laço* (client/homme) va venir ou bien est-ce que t'as pris du *belde* (argent) [...] j'ai pris du *çark belde* (sortir dans la rue pour travailler/trouver des clients) tu vois on l'apprend en parlant [...]

Gizem : Peki sen nasıl öğrendin?

Rüya : İşte arkadaşımın yanında, dura dura... işte *laço* gelecek yok *belde* aldın mı [...] yok işte *çark belde* aldım hani böyle konuştukça öğreniyosun insan [...]

- 6 Cet apprentissage semble être un préalable à la pratique du travail du sexe. On peut analyser ce type d'apprentissage en deux étapes : premièrement, comme une transmission d'expérience interpersonnelle/communautaire. Les femmes novices apprennent le *Lubunca* par et pour la « formation » à leur métier. Les plus expérimentées partagent leurs connaissances avec les nouvelles arrivantes. Les mots qu'elles citent pour parler de leurs parcours d'apprentissage (*çark* « sortir dans la rue pour travailler/trouver des clients », *belde* « argent », etc.) sont directement liés à leur travail. Ensuite, on peut analyser l'apprentissage du *Lubunca* comme une transmission de valeurs culturelles et langagières. Des femmes expérimentées le transmettent de génération en génération, en tant que pratique langagière mais aussi en tant qu'élément culturel constitutif de leur identité. À travers sa diffusion, le *Lubunca* témoigne continuellement d'histoires, de luttes et de résistances trans. En ce sens, il est porteur d'une mémoire collective *lubunya*.

Un langage secret et une ressource professionnelle

- 7 Un aspect primordial de la pratique du *Lubunca* est celui de la protection⁸. En 2021, j'ai discuté avec une femme dans une rue où se pratique le travail du sexe (cf. photo ci-

dessous). À ma question « Qu'est-ce que c'est le *Lubunca* ? », elle me répondit : « *beybi*, *beybi* veut dire policier·e, moi je dis ça [...] ».

Septembre 2023, L'entrée (à gauche) de la rue, Istanbul/Turquie



Crédit photo : Gizem Bilal

- 8 Au lieu de définir le *Lubunca* comme un parler ou une langue, elle me donne immédiatement un exemple d'un mot qui est utilisé notamment dans le contexte du travail du sexe : *beybi* « policier·e ». Cette définition du mot *beybi* démontre l'association du *Lubunca* à une pratique, à une forme de protection, en l'occurrence contre la police. Le fait qu'elle commence immédiatement à m'expliquer le mot *beybi* est significatif : le *Lubunca* est essentiel dans un tel contexte pour sa sécurité.
- 9 En plus d'être un outil de protection dans des situations de violence et de danger, le *Lubunca* peut également servir d'outil de transmission d'informations entre femmes pendant qu'elles travaillent. İdil me donne l'exemple suivant :
 - (4) *İdil* : Par exemple je vais inviter une amie pour un client, euh voilà je vais les laisser seules dans la chambre et avant de sortir je dis à la fille *deberini alık* (prends ton argent) [...]
 - İdil* : Mesela bi arkadaşımı müşteriye çağırmış oluyorum ı hani odada yalnız bırakcam çıkarken kıza şey diyorum *deberini alık* [...]
- 10 Comme cet exemple le montre, le *Lubunca* est utilisé à la fois comme protection contre les violences de la part de la police et des clients, mais aussi comme mode de transmission d'informations pratiques au sein du travail du sexe.

Diffusion du *Lubunca* en dehors du travail du sexe

- 11 J'aimerais conclure en mentionnant l'expansion récente du *Lubunca* dans divers cercles LGBTI+, notamment par le biais des réseaux sociaux. Cette diffusion est précieuse pour promouvoir et faire vivre ce parler. En revanche, certaines militantes *lubunya* critiquent l'utilisation inconsidérée du *Lubunca* : pour elleux, il y a souvent deux types de motivation derrière l'usage que les personnes font de ce parler. Il s'agit soit une utilisation consciente et réfléchie, reconnaissant son histoire et ayant une volonté de préserver ce parler ; ou bien, une utilisation irrespectueuse et irréfléchie, sans connaissance et reconnaissance de son importance pour les travailleuses du sexe. Certaines estiment que pour les personnes qui le parlent de façon irréfléchie, le *Lubunca* est vu comme un simple moyen de divertissement. Cela peut être interprété comme une *gentrification du langage* : les personnes LGBTI+ plus aisées, non travailleuses du sexe, viennent occuper un espace linguistique spécifique et socialement marqué, donnant lieu à une transformation symbolique. Le symbole d'une résistance court alors le risque de devenir un simple moyen d'amusement. Nul doute que la diffusion du *Lubunca* en dehors des communautés *lubunya*, qu'il s'agisse des travailleuses du sexe ou des LGBTI+, affecterait particulièrement la vie de celles pour qui son usage est indispensable. Ainsi, une expansion dépolitisée du *Lubunca* pourrait mettre en danger les espaces linguistiques *safe* que les travailleuses du sexe ont construits depuis longtemps. Les femmes en sont conscientes, parfois elles remplacent les termes désormais bien connus des personnes extérieures (clients, police, etc.) par de nouveaux mots, en faisant toujours preuve d'une forte créativité langagière. Expertes de leurs pratiques, elles continuent à transformer, préserver et cohabiter cet espace langagier qu'est le *Lubunca*.
- 12 Au cours de mes recherches doctorales, je développe le concept d'agentivité langagière afin de montrer comment les locutrices du *Lubunca* déploient et rendent intelligible une puissance d'action par et dans le langage.

NOTES

1. BİLAL Gizem. (2022). *Parler le Lubunca. Pratiques langagières et procédés de catégorisation des travailleuses du sexe trans' en Turquie* [Speaking Lubunca. Language practices and categorization processes of trans' women sex workers in Turkey], Mémoire de master [Master's thesis], EHESS, Paris, France, 169 p.
2. Pour la thèse, voir : <https://www.theses.fr/s351034>.
3. Je mobilise le terme « parler queer » afin de mettre l'accent sur une conception non essentialiste, praxéologique, et multidimensionnelle des pratiques langagières dans des communautés queer/*lubunya*.
4. J'emploie « trans' » pour mettre l'accent sur la pluralité des expériences et des identifications des participantes dans le contexte (trans, *transseksüel*, *travesti*, etc.).

5. KONTOVAS Nicholas. (2012). *Lubunca: The Historical development of Istanbul's queer slang and a social-functional approach to diachronic processes in language* [Mémoire de master]. Indiana University, Bloomington, Indiana, 69 p.
 6. Voir le blog du linguiste Nick Nicholas. Lien : <http://hellenisteukontos.opoudjis.net/author/opoudjis/>
 7. Tous les entretiens sont réalisés en turc et les prénoms des participantes sont anonymisés. Les mots en *Lubunca* sont conservés en italiques.
 8. Dans cet article, seuls les mots en *Lubunca* dont les sens sont diffusés en ligne (magazines, blogs, dictionnaires, etc.) apparaissent.
-

RÉSUMÉS

Cette *Exploration* présente quelques résultats de recherches menées depuis 2019 dans le cadre d'un master¹ et actuellement d'un doctorat à l'EHESS². En m'appuyant sur une ethnographie combinant des enregistrements de conversations et des entretiens, des observations participantes et des notes de terrain, j'y propose une introduction au parler *Lubunca* tout en soulignant son importance pour ses locutrices en contexte.

This brief article presents some findings from research carried out since 2019 as part of a master's degree (Bilal, 2022) and currently of doctoral research at The School for Advanced Studies in the Social Sciences (EHESS). Based on an ethnography that incorporates recordings of conversations and interviews, participant observation and field notes, I propose an introduction to *Lubunca* speak, emphasizing its importance for its speakers in context.

Bu kısa makale, 2019 yılından bu yana Sosyal Bilimler Yüksek Tahsil Okulu'nda (EHESS) yüksek lisans (Bilal, 2022) ve güncel olarak doktora araştırması kapsamında yürütülen çalışmanın bazı bulgularını sunmaktadır. Sohbet ve görüşme kayıtları, katılımcı gözlemleri ve saha notlarını birleştiren etnografik bir araştırmaya dayanarak, Lubunca konuşmasına, konuşmacıları için bağlamdaki önemini vurgulayarak bir giriş sunmaktayım.

INDEX

Thèmes : Explorations

motsclestr queer toplumsal dilbilim, toplumsal cinsiyet ve dil, seks işçiliği, Türkiye

Keywords : queer sociolinguistics, gender and language, sex work, agency, Turkey

Mots-clés : sociolinguistique queer, genre et langage, travail du sexe, agentivité, Turquie

AUTEUR

GIZEM BILAL

Titulaire d'un master en Études sur le Genre, parcours Sociologie, Gizem Bilal est doctorante contractuelle dans la formation « Sciences Sociales et Genre » à l'EHESS (Paris). Elle s'intéresse aux approches queer au sein des études sur le langage, le genre et la sexualité.